

QUAND EXPÉRIENCE USAGER RIME AVEC SOBRIÉTÉ

ATELIER



ORGANISÉ PAR L'ENTENTE DES TERRITORIAUX

COORDONNÉ PAR L'ADT INET ET L'ANDASS

LES INTERVENANTS

Patrick Jaubert, DGA « Aménagement », Métropole Toulon Provence Méditerranée.

Cécile Dupré Latour, Start up de territoire Alsace, responsable du laboratoire des partenariats d'Alsace active.

Animatrice : Marie-Automne Thepot, Chargée de mission Innovation sociale et organisation, Ville de Paris.

Comment construire durablement des politiques publiques pertinentes et ajustées tout en étant économe de la ressource? L'équation à résoudre est bien connue des collectivités. L'inconnue à trouver est peut-être la sobriété, le retour à l'essentiel, la simplicité. Entre déconnexion du discours avec la réalité et co-construction avec les citoyens, il n'est pas forcément si simple de faire simple!

DISCOURS ET RÉALITÉ SONT DÉCONNECTÉS

« Pour moi, il n'y a pas de débat : faire la ville sans les citoyens, ce n'est pas faire la ville » : le ton est donné par Patrick Jaubert, urbaniste à la Communauté d'agglomération de Toulon Provence Méditerranée. Pour lui, trois éléments entrent en jeu dans les projets urbains : le temps, l'espace et l'homme. Or, ces trois éléments illustrent à quel point, en s'éloignant de la sobriété, on a déconnecté le discours de la réalité.

L'homme sait marcher sur la lune mais ne voit pas quand il marche sur la tête

Les mots et les règles des hommes. 20 ans de règles et tout un vocabulaire qui en découle pour inciter à faire participer les citoyens. « Avons-nous besoin de réglementer ce qui doit être la norme : la ville est construite pour les citoyens, avec les citoyens ? Pour moi, cette notion était innée... » s'exaspère Patrick Jaubert.

L'espace. Un projet d'aménagement urbain transforme l'espace... de manière parfois bien cavalière ! Car cet espace est vivant, il a

un vécu, une histoire, et un urbaniste ne peut se l'approprier sans le connaître. C'est par la mémoire du lieu qu'il pourra créer un avenir. À l'inverse, un projet urbain qui ignorerait cette mémoire causerait sa perte.

Le temps. Plusieurs années se passent entre la préparation d'un projet urbain et sa sortie de terre. Par la complexité des démarches et des projets, là où environ 6 années étaient nécessaires autrefois, ce sont aujourd'hui 10 à 15 ans qu'il faut compter... presque une génération ! Alors qu'un projet urbain est pensé pour répondre à un mode de vie, en 15 ans ce mode de vie évolue. Il faut donc anticiper cette évolution avec les citoyens.

Quelle ville voulons-nous pour demain ?

Aujourd'hui, sans s'en rendre compte, c'est à partir de la voiture que l'on crée la ville de demain : les drives (c'est la marchandise qui circule, pas les hommes), les rings comme remparts, et les carrefours comme lieux de discussion. Mais est-ce bien de cette ville-là que nous rêvons ? Pas Jacky, 10 ans en 2008, habitant en ZUP et imaginant sa ville du futur : « une petite bourgade avec des transports en commun pour emmener les gens dans les grandes villes où il y a des hôpitaux. Plein de commerces de proximité pour que les gens restent sur place, une salle des fêtes pour avoir des bals et des lotos. Des espaces pour que les ados ne s'ennuient pas ; des cinémas, un théâtre, des cafés et des restaurants pour se distraire. Des fermes pour que les enfants découvrent les animaux, des poules pour ramasser les œufs, des agriculteurs pour qu'on puisse ramasser des fruits et des légumes qui auront enfin bon goût ».

Mais voilà, il y a le rêve et il y a ce que nous sommes prêts à changer dans notre quotidien pour que ce rêve devienne notre réalité. On rêve d'un marché pour faire nos

courses et quand le marché est là, nous continuons à aller dans les grandes surfaces... et le marché meurt. Aujourd'hui, les attentes du citoyen ne concernent pas le « vivre ensemble », l'intérêt collectif lui est étranger. « *Le citoyen doit retrouver le désir d'habiter. La co-construction avec lui réside dans le fait de lui expliquer le sens de la ville et ce qu'il peut en attendre: quel bien commun souhaite-t-il?* » explique Patrick Jaubert. À force d'intérêts individuels, le citoyen ne se rend pas compte qu'un bar de village qui ferme tue le village, qu'une maternité qui ferme tue la ville. « *Mais je suis optimiste, la ville d'hier était belle, celle de demain le redeviendra* » conclut l'urbaniste.

ALLER CHERCHER LES CITOYENS

Dans leurs indignations

Start-up de territoires est une dynamique citoyenne et entrepreneuriale pour développer les projets dont chacun rêve sur son

territoire. Son pari? Faire des rôleurs, les constructeurs! Autrement dit, partir des indignations quotidiennes des citoyens, des sujets qui les animent vraiment pour créer et développer des projets. Après tout, l'homme n'est jamais aussi efficace que lorsqu'il s'investit dans ce qui l'anime.

En économisant de l'énergie

Start-up de territoires crée un collectif d'acteurs autour des projets voulus par les citoyens; le privé initie, le public facilite, c'est le collectif qui est co-entrepreneur. « *Notre travail est la mise en relation: nous avons une pépite, nous faisons en sorte que le collectif ne s'épuise pas à chercher les acteurs qui pourront la développer* » explique Cécile Dupré Latour, de Start-up de territoires Alsace. Mettre l'énergie au bon endroit sans l'épuiser ailleurs, n'est-ce pas la vraie sobriété?

Même constat dans l'action sociale où la sobriété irrigue la manière de travailler en collectif: « *il ne s'agit pas d'agir à l'économie mais d'agir avec économie* », précise Mireille

Pillais, Directrice sociale du Territoire Nord Parisien et représentante de l'ANDASS (Association nationale des directeurs d'action sociale et de santé). « *Chacun doit prendre sa place, assumer ses responsabilités et utiliser la ressource collective intelligemment* » ajoute-t-elle.

Dans leur quotidien

La démarche « Agir ensemble pour les enfants » conduite à Paris sur quatre territoires repérés autour de quatre écoles est très représentative de cette approche de l'action avec et pour les habitants. Fany Piesseau, coordinatrice sociale de territoire, a pu témoigner de l'action qu'elle a conduite autour d'une école du 19^e arrondissement de Paris où les enfants vivent des difficultés sociales majeures. Plutôt que de ne penser l'action qu'au regard de l'expert – le travailleur social – le choix a été fait de demander à tous les acteurs et donc aux familles ce qu'ils estimaient utile à l'amélioration de leur quotidien et ce qu'ils aimeraient faire pour y contribuer. Mais pour établir le lien, il ne suffit

pas d'inviter les habitants à des réunions pour qu'ils participent. Fany Piesseau en a fait l'expérience: « *C'est à nous d'aller à leur rencontre dans leurs espaces de vie, ce n'est qu'à partir de là que nous pourrions commencer à bien travailler avec eux* ».

Humilité et simplicité sont donc les clés de la vraie rencontre et de la co-construction avec l'usager-habitant-citoyen.



POUR ALLER
PLUS LOIN

LES RESSOURCES NUMÉRIQUES



Site Internet de Start Up de territoires



Site Internet de l'ADT Inet

LES FORMATIONS DU CNFPT



L'offre de formation de l'INSET de Dunkerque sur l'aménagement et l'urbanisme.